

# Frédéric Burkhard expose ses sculptures jusqu'à la fin du mois à Orzens

## Des pierres qui parlent par le toucher

Après avoir bourlingué autour du globe, cet artiste a maintenant emmagasiné assez d'expériences et d'enseignements. Il navigue désormais entre son village et le Mexique, inspiré par la civilisation pré-hispanique.

Les sculptures de Frédéric Burkhard sont le reflet des leçons qu'il a prises où bon lui a semblé. «Je suis un autodidacte dans le sens où je n'ai jamais suivi de cours à proprement parler, explique-t-il. J'ai simplement décidé moi-même où et comment apprendre à sculpter.»

C'est principalement en voyageant que Frédéric Burkhard a acquis son savoir-faire. En bourlinguant en Inde, au Népal, au Viêt-Nam, en Thaïlande, aux Philippines, en Australie, en Nouvelle Zélande et en Amérique centrale, ce sculpteur a observé les techniques des artisans qu'il a côtoyés. Il a fini par s'arrêter au Mexique, où il a rencontré son épouse. «Lors d'un tour du monde, j'y ai séjourné pour apprendre l'espagnol, se souvient-il. La culture pré-hispanique m'a beaucoup inspiré. Maintenant, je vis la moitié de l'année à Orzens et l'autre moitié au Mexique, avec ma femme et mon fils.»

Dessinateur en bâtiment de formation, Frédéric Burkhard s'est rapidement tourné vers la sculpture. Il en vit depuis 1990. Au

Mexique, il fait aussi de l'architecture. «Si un client veut personnaliser la maison où il vivra, je lui crée un cocon correspondant à ses désirs, raconte-t-il. La construction doit dégager une impression particulière, et cela correspond à l'optique de la sculpture. La différence est que lorsque je sculpte, il s'agit d'une action introvertie: j'exprime ce que je ressens personnellement. Alors que si je réalise une maison pour une autre personne, je dois me conformer à son idée.»

### MÉLANGE DE MATÉRIAUX

Les pièces exposées à Orzens sont des sculptures d'extérieur. Trois d'entre elles sont placées sur des fontaines. «J'aime les reflets et la lumière que l'eau crée, commente l'artiste. Cet élément adoucit les formes et fait vibrer la sculpture qui en elle-même est statique.» Frédéric Burkhard aime mélanger plusieurs matériaux. «Pour moi, la matière n'est pas un moyen, mais un élément central de la sculpture», précise-t-il. Cet artiste utilise habituellement de la pierre calcaire jaune, du marbre de Carrare, du bois et du bronze.

La forme du galet se retrouve dans toutes les œuvres de l'exposition d'Orzens. L'artiste définit la pierre de base comme une sorte de germe, une graine qui sort de la masse. «Je crée beaucoup de formes arrondies qui donnent envie de toucher les sculptures, constate-t-il. Cette envie constitue une sorte de point d'entrée dans la sculpture pour celui qui la regarde: elle le pousse à s'impliquer dans cet objet.»

Mais Frédéric Burkhard n'aime pas trop expliquer ce que ses sculptures représentent à ses yeux. Il préfère laisser le champ libre à l'imagination de chacun. Les noms donnés aux différentes pièces guident le profane, mais n'expliquent jamais tout. Car, selon lui, «un objet n'est œuvre d'art que si celui qui la regarde lui donne vie.»

Sandra WEBER

Exposition «Piedra»: durant tout le mois de juin à Orzens. Présence de l'artiste les 14 et 21 juin de 14 h à 18 h, ou sur rendez-vous au 021 88 77 808. Exposition permanente à la Galerie Zabbeni, place de l'Hôtel de Ville à Vevey



Frédéric Burkhard aime utiliser plusieurs matériaux différents, car pour lui, la matière est un élément central de la sculpture. Photo: «Galet graine» (pierre calcaire et bronze).

P / Michel Duperrex



Pièce intitulée «Galets d'eau»: marbre de Carrare et pierre calcaire.

P / Michel Duperrex



Frédéric Burkhard, en compagnie de son épouse et de leur fils, avec son œuvre «Angle droit» (marbre de Carrare et bronze).

P / Michel Duperrex